

# sont moins nombreux



du tabac. Photo d'illustration Julio PELAEZ

## La cigarette électronique le moyen privilégié pour arrêter

La cigarette électronique a le vent en poupe. Elle est le premier substitut utilisé par les Français pour arrêter de fumer.

« Parmi les outils d'aide au sevrage tabagique (patches et autres substituts nicotiques, N.D.L.R.), la cigarette électronique est le plus utilisé par les fumeurs qui veulent arrêter de fumer », relève François Bourdillon, directeur général de l'agence sanitaire, dans le bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH), consacré à la journée mondiale sans tabac.

Le Baromètre de Santé Publique France note une hausse de l'usage de l'e-cigarette. En 2018, 34,7 % des 18-75 ans l'avaient déjà essayé et 5,3 % l'utilisaient lors de l'enquête, 3,8 % quotidiennement. Ces trois indicateurs ont augmenté significativement par rapport à l'année 2017 pour laquelle ils étaient estimés respectivement à 32,8 %, 3,8 % et 2,7 %.

Les conséquences de la cigarette électronique sur la santé sont encore largement méconnues, en raison du peu de recul depuis son apparition sur le marché. Le lien entre cigarette électronique et tabac fait en outre l'objet de nombreux travaux, parfois contradictoires.

VOS11 - V1

## QUESTIONS À

Frédéric le Guillou Pneumologue et président de l'association BPCO (bpc0-asso.com)

### « La bronchite chronique concerne 3,5 millions de personnes »

Pourquoi parle-t-on de cette maladie nommée BPCO ?

« La bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) concerne quasiment 3,5 millions de personnes en France. Elle cause 17 500 morts par an, cinq fois plus que les accidents de la route. Dans 85 % des cas, ce sont les fumeurs qui sont touchés par cette maladie. Ce sera la 3<sup>e</sup> cause de mortalité dans le monde à partir de 2030. En France, c'est la 2<sup>e</sup> cause d'invalidité et de transplantation pulmonaire. Les femmes sont plus touchées à tabagisme égal et plus tôt, dû certainement à une composante génétique. »

Qu'est-ce que la BPCO ?

« C'est une pathologie respiratoire chronique que les gens avaient l'habitude d'appeler 'bronchite chronique'. C'est celle qu'à traditionnellement le fumeur. Elle a deux composantes : la bronchite chronique classique et l'emphysème, c'est-à-dire la destruction des petites alvéoles pulmonaires, autour desquelles se

font les échanges gazeux. C'est ici que l'oxygène passe des voies respiratoires au sang et inversement pour le gaz carbonique. Quand il n'y a pas assez d'alvéoles, on peut, à terme, manquer d'oxygène. »

Comment la reconnaître ?

« La plupart du temps, c'est un peu de toux, des crachats et de l'essoufflement. Ce dernier est le maître symptôme, mais les patients ne l'expriment pas tant que ça car ils adaptent leurs activités à leur essoufflement. Les femmes expriment d'ailleurs plutôt de la fatigue. Pour la déceler, il faut faire une mesure du souffle pour calculer l'obstruction des voies respiratoires, et une mesure de la distension thoracique. La maladie peut être traitée pour diminuer la gêne occasionnée. »

Propos recueillis par Nino SUBIAZ



D.R.

## Au Luxembourg, 3 milliards de cigarettes vendues en 2018

Romain, un Vosgien de 45 ans, fait le plein dans une des stations-service de Frisange (Luxembourg), à la frontière de la Moselle. « À 1,12 euro le litre de diesel, il n'y a pas à hésiter », souffle celui qui travaille dans le secteur de l'armement. Il est arrivé des Vosges la veille et a rejoint sa compagne qui vit à vingt kilomètres du Grand-Duché, près de Thionville. Sa deuxième mission du jour : acheter des cigarettes. Cinq minutes plus tard, il ressort du magasin de la station avec deux gros pots et un carton de tubes. « J'achète de l'Elkir, le tabac luxembourgeois. Le pot à 40 euros me fait deux mois à raison de dix à quinze clopes que je fume par jour. Vu le prix en France, si je n'avais pas le Luxembourg à proximité, je ne serais plus fumeur aujourd'hui. Trop cher ! ».

Le Grand-Duché est l'eldorado des fumeurs français mais aussi belges et dans une moindre mesure allemands. Selon des statistiques établies par son ministère des Finances, 3 milliards de cigarettes ont été vendues dans le petit État européen de 500 000 habitants en 2018 !

Rapporté à sa population, il faudrait que chaque Luxembourgeois fume 249 paquets de 20 cigarettes par an pour absorber ces ventes. Les frontaliers représentent donc une très grosse part de la clientèle.



Les pots luxembourgeois attirent les fumeurs français, surtout les jours fériés. Photo Armand FLOHR/Le Républicain Lorrain

Le risque de l'amende

Jeudi, il y avait de nombreux Français dans les stations de Frisange pour faire leurs stocks à prix cassés. Il n'est pas rare de croiser ici des habitants de Côte-d'Or (Bourgogne) prêts à faire 300 kilomètres pour remplir les voitures des copains. Ils prennent le risque d'une forte amende douanière (750 euros) : la tolérance se limite à l'achat de quatre cartouches par adulte.

Selon une étude récente, le paquet de 20 cigarettes était 81 % moins cher au Luxembourg qu'en France en 2018 et cet écart est en hausse constante (+30 % depuis 2010). Le différentiel avec la Belgique atteint 30 % alors qu'il se ré-

duit à environ 8 % avec l'Allemagne voisine. Pascal est venu du Sud de la Lorraine mais rechigne à parler. « Oui, oui, on est nombreux à faire les courses pour les potes. Je ne prends pas un sou pour le faire. On se partage les frais », grogne l'automobiliste. À la pompe d'à côté, Gérard, 62 ans, son fils et sa petite-fille ont fait la route depuis Pompey, près de Nancy. « Je viens deux fois par mois. Je fume depuis l'âge de 14 ans. Mon père a arrêté à l'âge de soixante ans et il est mort rapidement quand même. C'est vrai que les prix deviennent fous en France et heureusement qu'on n'est pas trop loin du Lux, sinon, financièrement, ce serait chaud ».

Au Luxembourg, Alain MORVAN